

Textes inédits
Jacques Salomé

Un zeste d'éternité



Préface

« La Vie est une succession de miracles inouïs... » m'a dit Jacques lors de notre première rencontre.

Et il m'a appris à les accueillir.

Depuis, à ses côtés, j'apprends chaque jour à accueillir les miracles de l'amour, les miracles de l'être humain, les miracles de la présence vivante. Les miracles de SA présence, une écoute bienveillante, une fugue exaltée, une témérité enviée. Grâce à lui, j'accueille ce miracle permanent : la Vivance de la vie en soi.

Dans les tumultes de la maladie, dépossédé de ce qu'il a tant chéri, les mots pour nous dire... il lutte pour s'inventer une tout autre réalité.

Invincible, il s'accroche à la force vive des mots pour nous écrire. Il vient à notre rencontre par les vibrations de son regard, par la tendresse de ses gestes, par la lumière de son esprit. Il est aujourd'hui, plus que jamais, dans le désir de communiquer, dans l'urgence de transmettre, dans la liberté de partager ses découvertes.

Jacques a la magie d'effleurer le temps, d'agrandir l'espace de la vie, de prolonger l'instant pour y loger un « zeste d'éternité ».

Je vous invite à l'accueillir. Car, au fil de ces pages, il témoigne de l'incroyable puissance des mots. Ces mots qui, à travers des aveux déposés, des réflexions délivrées et des regards poétiques inachevés, parviennent à redonner souffle à la voix magique de Jacques Salomé, l'orateur, le psychologue, le poète, l'homme.

Ce livre se veut un toucher caressant les étoiles de l'espoir dans l'infinité de la vie.

VALERIA SALOMÉ

Car enfin...

C'était une histoire entre moi et moi...
entre tous les moi qui voyageaient en moi
depuis bien avant ma naissance...

C'est une histoire où je m'égarais en toi
en croyant me trouver et me perdant
à te chercher...
Oui, me perdant à te chercher là où je te voulais,
là où tu n'étais pas,
car toi... tu restais toi...

Je laisse la place à vos regards, j'efface le moi pour vous laisser entrer dans les pages qui suivent. Je vous invite à accueillir la part d'indicible qui habite chacun, à prendre le temps de vous rencontrer, de vous redécouvrir et, peut être... de vous aimer.

Je vous offre un zeste d'éternité...

LE POUVOIR
de l'écriture

Les livres m'ont conduit vers l'immensité de l'être humain

La plus belle de mes rencontres fut la rencontre avec les livres. Pour tout dire, les livres ont changé ma vie personnelle et professionnelle...

J'avais huit ans et le premier livre qui a changé mon regard sur le monde fut un livre de Michel Zévaco, extraordinaire feuilletoniste du début du siècle. Ce livre publié par Fayard – 65 centimes – s'appelait *Les Par-daillan*. Il m'a fait découvrir des valeurs qui m'ont marqué à jamais : le courage, l'affirmation de soi, les vertus de la parole donnée et quelques-uns des mystères de l'amour. Ce livre m'a appris que je pouvais avoir du pouvoir sur ce qui m'entourait, que j'avais des ressources pour ne plus être une victime, que je disposais de ressources extraordinaires, en particulier celles de pouvoir rêver, de puiser dans mon imaginaire pour recréer, remodeler la réalité et la rendre plus acceptable (car j'ai eu une enfance douloureuse et chaotique !). C'est avec des livres que, très tôt, j'ai réparé mon enfance.

D'autres livres m'ont bousculé ; un, en particulier, découvert à vingt ans, s'appelait *Le Troisième œil* de Lobsang Rampa. L'histoire racontée dans ce livre est celle du jeune Lobsang Rampa, enfant d'une riche famille, élevé dans un Tibet où la vie est réglée, rythmée par un rapport étroit au spirituel et au religieux, par des rites quotidiens et la rencontre avec le merveilleux. À sept ans, le jeune Tibétain quitte sa famille et rejoint une lamaserie à Lhassa. Là doit s'accomplir son destin, celui de devenir lama. L'initiation dure un an avant que Lobsang rejoigne pleinement la communauté. Au cours de son initiation, des rites lui permettent d'ouvrir un passage, une fenêtre dans le front qui permet d'atteindre le cerveau. Lobsang devient lama et, grâce à son troisième œil, acquiert des capacités

extraordinaires et une autre dimension, projeté qu'il est dans le monde du sensible, du coloré, de l'aura et des énergies. Lobsang raconte ainsi sa vie parsemée d'expériences fabuleuses, se dit doté de pouvoirs à la périphérie du magique et du supranormal. Tout cela m'avait enthousiasmé et comblé.

Bien longtemps après, j'ai appris que T. Lobsang Rampa s'appelait en fait Cyril Hoskin, que c'était un plombier londonien, qu'il n'était jamais allé au Tibet, et que des doutes pesaient sur son passé pendant la Deuxième Guerre mondiale ! Je ne sais si Lobsang Rampa fut un escroc ; ce que je sais, c'est qu'il fut pour moi génial ! Car son livre, et je ne dois pas être le seul, m'a permis d'entrer dans les relations humaines comme on entre dans une démarche spirituelle ou un ordre religieux. Avec un enthousiasme, une foi dans les possibilités humaines et une énergie de vie incroyables.

D'autres livres ont continué à me bousculer. *Le journal d'un condamné à mort* de Victor Hugo, livre puissant qui m'a fait découvrir l'injustice et m'a conduit à faire des études de droit et de criminologie (oui, oui). *Le Développement de la personne* de Carl Rogers, qui a été à vingt-deux ans une véritable révélation et a décidé de mon orientation vers la formation aux relations humaines. Et des milliers d'autres qui sont venus éclairer, bousculer ou renforcer mes croyances sur moi-même, sur l'être humain, sur l'amour surtout !

Des livres sublimes sur la vie, comme ceux de Christian Bobin : *La plus que vive*, *Le Très-Bas* consacré à François d'Assise, et *Ressusciter*, livre d'amour pour son père.

Belle du Seigneur d'Albert Cohen, roman magnifique d'une écriture somptueuse, sur les mirages et les errances de la passion trop souvent confondue avec l'amour !

Une passion de Christiane Singer, grande prêtresse de l'amour et de la compassion qui a revisité les lettres d'Héloïse à Abélard.

Le journal d'Helen, mère de Stéphane Hessel, pour la liberté d'aimer en toute liberté.

Les derniers poèmes d'amour de Paul Éluard, le vivace de l'amour en ses scintillements multiples.

Le Bonheur fou de Jean Giono, les chevauchées de l'amour romanesque, le seul à survivre aux risques du temps.

Il y a les livres qui m'ont conduit vers l'immensité de l'être humain : *Les comportements sont des langages* de Françoise Dolto ; les *Conférences psychanalytiques à l'usage des malades* de Georg Groddeck ; *Le cri primal* d'Arthur Janov. Sans compter l'œuvre importante sur les symboles que Jung a produite. Sans oublier non plus *Mémoire de vie, mémoires d'éternité* d'Elisabeth Kübler-Ross, *Le langage du changement* de Paul Watzlawick, *La Bio-Énergie* d'Alexander Lowen et, enfin, *Le Matin des magiciens* de Jacques Bergier et Louis Pauwels, qui m'a ébloui.

Il est des livres...
Il est des livres si sensibles
qu'ils nous donnent
le sentiment d'être plus intelligents.

Il en est d'autres chargés de passions
qui nous rendent plus créatifs.
Il en est certains qui vont éveiller nos sens
et nous donner ainsi le goût de voyager
tout à l'intérieur et même au-delà,
jusqu'aux rires des étoiles.

Et d'autres encore, si accordés à l'imprévisible,
qu'ils vont nous faire rêver durablement
à un monde plus humain.

Écrire a changé ma vie

J'ai quatre-vingt-deux ans cette année et j'ai écrit, en près de quarante-cinq ans, plus de soixante-dix livres. On m'a souvent dit ou écrit combien quelques-uns de ces livres avaient changé la vie de beaucoup. Je n'en tire aucune gloire, mais un sentiment profond de gratitude envers mes lecteurs et la confirmation suivante : qu'un livre a toujours deux auteurs, celui qui l'écrit, celui qui le lit.

Mais je dois surtout dire que mes livres ont changé ma vie, et que je ne serais pas l'homme que je suis si je ne les avais pas portés en moi durant des mois, des années parfois. Nul ne sait les heures et les jours qui sont nécessaires, l'énergie consommée ou consumée pour déposer sur le papier quelques mots, les rassembler dans une phrase, les relire, les ciseler, les polir et surtout oser les publier.

J'écris des livres, c'est le défi que je me suis donné dans cette existence pleine de mouvements. J'écris pour permettre à ceux qui me liront de grandir de l'intérieur, d'aller au-delà de certaines désespérances, de dépasser des comportements toxiques envers soi-même et envers les autres ou, encore plus simplement, d'avoir le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue à pleine VIE.

Il y a six ans, dans un des Salons du livre, au stand des Éditions de l'Homme où je signalais mes ouvrages, un homme s'est avancé vers moi. Un véritable colosse de près de deux mètres, qui s'écria en me voyant : « Ah ! Salomé, c'est vous ! Je dois vous dire que si je vous avais rencontré il y a dix ans, je vous aurais étranglé de mes propres mains ! Dans notre chambre, il y avait des livres de vous tout autour du lit et ma femme n'arrêtait pas de me casser les oreilles avec vos écrits : "Salomé aurait

dit, aurait fait, aurait répondu...!" Je vous haïssais!» Et puis, soudain, cet homme fut envahi par une émotion incroyable. Il sanglotait à corps perdu et je l'entendais hoqueter: «Mais il y a trois ans, un de vos livres, *Le Courage d'être soi*, m'a sauvé la vie.»

Souvent, après une conférence, au moment des signatures de livres, combien de couples s'avancent et me disent: «Si nous sommes encore ensemble, c'est grâce à votre livre sur le couple, *Parle-moi... j'ai des choses à te dire*.» Et dans les dix minutes qui suivent, un autre couple s'avance: «Ah, si j'ai pu quitter mon mari (ou ma femme), si je suis aujourd'hui avec mon (ma) partenaire actuel(le), c'est grâce à votre livre *Parle-moi... j'ai des choses à te dire!*»

Que les gens décident de rester ensemble ou de se séparer, cela relève de leur responsabilité. Mais qu'ils puissent le faire dans un cas comme dans l'autre sans se violenter, sans se détruire, en restant au plus près de leurs sentiments réels, tout en se respectant, c'est ce que je leur souhaite.

J'ai reçu en une cinquantaine d'années d'innombrables témoignages dont j'ai gardé pendant longtemps des cartons entiers, qu'un jour j'ai brûlés pour préserver l'intimité de ces personnes.

Nombre de ces témoignages étaient surprenants. Certains faisaient référence à une phrase de moi que la personne avait déformée, au point que je ne pouvais plus la reconnaître, mais qu'elle avait entendue bien évidemment dans le sens qu'elle souhaitait. Ce qui m'a souvent bouleversé, c'est le «travail» déclenché, un véritable travail d'accouchement, de mise au monde, que certains lecteurs et lectrices entreprenaient pour changer leurs relations – avec leurs parents, avec un conjoint, avec un enfant, avec un collègue de travail. Comment ils pouvaient opérer un véritable nettoyage de leur tuyauterie relationnelle, un recadrage d'événements traumatisants, une réconciliation avec leur enfance...

Mes livres sont porteurs de messages de vie et d'espoir, car ils posent des jalons pour entamer des démarches qui paraissent à beaucoup essentielles pour la découverte de leurs ressources réelles et de leurs limites et zones de vulnérabilité. Ces jalons sont devenus aujourd'hui des certitudes existentielles qui m'habitent :

- ∞ découvrir que la vie est une succession de naissances autour de rencontres et de séparations, et que nous allons passer l'essentiel de notre existence à nous mettre au monde ;
- ∞ mieux apprendre à s'aimer, non pas d'un amour narcissique, mais d'un amour de bienveillance, de respect et de tolérance ;
- ∞ mieux apprendre à se respecter, c'est-à-dire oser dire non, à ne plus se laisser définir par l'autre, par les autres, par les courants consuméristes qui irriguent notre société de consommation et de recherche de profits ;
- ∞ mieux apprendre à se responsabiliser ;
- ∞ mieux apprendre à rester fidèle à ses valeurs, à ses engagements et à ses choix de vie.

Oui, il est des livres qui peuvent changer la vie et nous permettre d'amorcer un changement, voire une thérapie.

Oui, il y a des livres qui peuvent modifier notre regard, agrandir notre écoute, dynamiser nos désirs.

Oui, il y a des livres qui peuvent nous inviter à remettre en cause notre façon d'être, nous guider dans nos choix de vie, nous accompagner dans nos engagements tout en restant fidèles à nous-mêmes.

Le parfum poétique d'une écriture

Il y a de ces livres qui m'ont permis d'entrer en errance sur des territoires infinis, dont la beauté, la douleur, l'amour se déliaient en émotions fugitives, riches de l'autre, frémissantes de moi...

Christian Bobin sait non seulement apprivoiser les mots, mais il sait aussi les rapprocher, les accoupler, les faire dialoguer ensemble et, au-delà, leur permettre de faire l'amour. Et quand les mots font l'amour, c'est à nous de faire silence, d'écouter pudiquement, d'entendre dans l'après-coup, les yeux fermés, les résonances infinies qui tracent des sillons de co-naissances en nous.

Il y a dans ses écrits des vibrations qui prolongent l'offrande du cadeau, lequel est amplifié par le donner et le recevoir, l'abandon et la confiance, la liberté d'être et l'intime de l'autre.

C'est à une véritable fête de l'amour que nous assistons. Je l'imagine tel un virtuose, pianotant sur le clavier infini des mots, créant des partitions qui auraient noms sarabande, barcarolle, sonate ou lieder nostalgique.

Dans ses textes dédiés à ceux qui lui ont offert quelques instants de vie, il révèle les enjeux secrets d'une vie, les aspirations secrètes, les désirs passés ou présents, les rêves les plus fous ou encore le souvenir blessé ou meurtri, l'attente éperdue, la rencontre attendue. Mais ce qui circule le plus entre les lignes de ses écrits, c'est l'espoir. Non pas l'espoir aléatoire et imprévisible que chacun a au plus profond de lui, mais quelque chose de plus fort, de plus dense, de plus réel, ce qu'il serait possible d'appeler Espérance. Une espérance solide, palpable, accessible, soudain présente et familière tout à côté de nous.

La vie est une succession de miracles inouïs...

Par-delà le silence qui l'enveloppe aujourd'hui, Jacques Salomé continue de donner vie à des projets, de labourer les sillons qu'il a si soigneusement creusés, d'aller sans relâche à la rencontre de ses lecteurs. Plus que jamais vibre en lui l'urgence de transmettre ses apprentissages, ses convictions, sa tendresse. Le couple, les relations parents-enfants, les bonheurs de la lecture et de l'écriture, le vieillissement, les épreuves, le changement: autant de thèmes qu'il aborde avec lucidité et abandon dans les textes inédits qui composent cet ouvrage, à mi-chemin entre journal intime et essai lumineux. Sans relâche, porté par une passion qui ne se dément pas, ce grand communicateur tente encore une fois d'agrandir chaque espace, chaque seconde de vie afin d'y loger... un zeste d'éternité.

Jacques Salomé est psychologue, formateur en relations humaines, conférencier et écrivain. Depuis 1962, il œuvre à développer des communications plus vivantes et des relations sans violence, fondées sur la responsabilisation, le respect de soi et d'autrui. Il est l'auteur de plus de 70 livres traduits dans une vingtaine de langues.

Du même auteur



Photo de l'auteur: © François Couture

ISBN 978-2-7619-4836-4



Groupe
Livre
Quebecor Media